

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUES	BETH YAACOV	DUMAS
Vendredi 10 juillet	Min'ha suivi de Maariv *(chir hachirim 19h00)		19h30	*19h15
Samedi 11 juillet	Cha'harit suivi d'un kiddouch Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 21h26) Maariv & fin de Chabbat		9h30 -- 22h24	9h00 20h30 22h24
Roch Hodech Av Mercredi 15 juillet	Veille de Roch Hodech : Mardi 14 juillet Cha'harit, Roch Hodech		7h00	7h00
Semaine	Cha'harit Min'ha suivi de Maariv du dimanche au jeudi Cha'harit, Dimanche et jours fériés		7h15 (lundi et jeudi)	7h00 19h30 8h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

En ligne

Cours hebdomadaires

Min'ha suivi de séouda chlichit et du cours de Maariv

Par Dr Alain Haïm Bitton
20h30 : Syn. Maison Juive Dumas
« **Matot Massé: les étapes de la reconstruction par la parole** »



Lundi 13 juillet à 20h00

Cours par Zoom

Par Rav Eric Ackermann

Réunion 981.500.7804

Code CJ78QH

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00

Syn. Maison Juive Dumas

Commence ta semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la
Paracha de la semaine.

On se retrouve en septembre
pour les cours
du mardi à 20h00
à la Syn. Hekhal Haness.
Bel été !

NOS MEMBRES

- Condoléances À la famille de Mme Huguette Brunshwig z'l. Elle était la mère de Mme Anne-Marie De Picciotto et de M. Jean-Paul Brunshwig.
À la famille de M. Elie Mizrahi z'l.
- Mazal tov Aux parents M. et Mme Matan et Lisa Elmaleh, aux grands-parents M. et Mme Michel et Ilanit Tordjman à l'occasion de la naissance de leur fils et petit-fils Meïr Israël né le 26 juin 2026.

SAVE THE DATE

JEUNE DE TISHA BEAV

Début: Mercredi 22.07.26 à 21h17 - Fin: Jeudi 23.07.26 à 22h00

«Toute parole est sacrée»

La fin du quatrième livre de Bémidbar est pratiquement la fin de la Torah. Tout Dévarim, qualifié par les Sages de Michné-Torah (répétition) se déroule sur 37 jours, entre le 1^{er} Chévat et le 7 Adar, jour du décès de Moché Rabbénou.

Matoth-Mass'é rappellent les dernières Mitzvot transmises par D.ieu, ainsi que les 42 étapes du voyage du peuple avant son entrée en Israël.

Les dernières injonctions divines indiquent que tout le cinquième livre que nous découvrirons à partir de la semaine prochaine, représente dans son entièreté la « conclusion » de la Torah. Mais pourquoi cette conclusion ne se limiterait-elle pas à la dernière Paracha de Dévarim (du Deutéronome) ?

Aussi, nos Sages nous enseignent que Dévarim, le dernier livre de la Torah, était le plus consulté et ce, tant par les chefs que par le peuple ! C'est ce même cinquième livre qui explique la manière de mettre en pratique toute la Torah et qui va permettre au peuple d'appliquer les exigences de D.ieu en Terre Sainte.

Entrer en Terre Sainte, c'est entrer dans un nouveau mode de fonctionnement, loin des miracles visibles et palpables. En somme, c'est entrer dans « la vie ».

Prenons l'exemple des Dix commandements. Dans la Sidra de Yitro, Chabbat est associé à la Création du monde. La version des Dix commandements dans la Paracha de Vaét'hanane (2^{ème} Paracha de Dévarim), Chabbat y est associé à la Sortie d'Égypte, repère plus perceptible et pratique par le peuple. Autrement dit, tout le livre de Dévarim, surnommé le « Chant du cygne » de Moché, est la transition qui, après avoir traversé le désert et obtenu une maturité certaine, permet au peuple de s'élever et être en mesure de gagner la Terre Sainte, étape nouvelle et cruciale de l'Histoire Juive. Le peuple doit intégrer cette nouvelle étape et doit continuer à s'élever, car il est toujours obligé d'avancer, même s'il se croit arrivé...

Le texte dans Mass'é mentionne les quarante-deux stations que les enfants d'Israël ont franchies dans le désert. Ces noms ne correspondent pas à des lieux géographiques connus.

Le Chlah Hakadoch, Rabbi Yéchayahou Halévi Horovitz zal, souligne qu'un lien étroit unit ces quarante-deux stations de l'itinéraire du peuple et les quarante-deux lettres du Nom sacré de D.ieu !

« Havour atsabim Efrayim, hana'h lo », « Efrayim est collé aux idoles, qu'on le laisse ! », dit D.ieu au prophète Osée (chapitre 4 verset 17). Le Midrach rappelle que la paix et l'unité entre les hommes sont particulièrement chères à D.ieu et au peuple d'Israël. Et même s'il vient à fauter, même s'il se livre à l'idolâtrie, alors qu'il vit dans l'unité et que la paix règne en son sein, D.ieu ne le condamne pas.

D'ailleurs, c'est ce que nos Sages relèvent autour de certaines stations. Comme au chapitre 35 de notre Paracha, le nom de trois lieux qui se succèdent « Harada, Makhéloth et Ta'hath ». Rappelons que Harada signifie la frayeur, Makhéloth l'unité, et Ta'hath la déchéance.

Lorsque la Torah nous annonce que le peuple a quitté Harada et a campé à Makhéloth, elle nous apprend qu'il n'a pas à avoir peur d'une condamnation pour ses fautes, s'il agit et fait le maximum pour être dans l'unité. En revanche, s'il quitte Makhéloth, s'il abandonne cette unité pour se complaire dans les disputes, alors il campera à Ta'hath ! Et sa déchéance lui vaudra de devoir s'acquitter pour les fautes commises par le passé.

Notre texte rappelle également la date de décès d'Aharon Hacoheh, frère de Moché, décédé le 1^{er} Av qui, en l'occurrence, est ce Chabbat ! Sa date de décès est la seule et unique date de décès mentionnée dans toute la Torah. Tous les autres anniversaires de deuil, d'Avraham à Moché, ne le sont pas...

Nos Sages soulignent la force unique d'Aharon dans sa quête du « Vivre ensemble ». Dans sa recherche de réconciliation et d'apaisement, et tous ses efforts déployés en ce sens.

Du reste, la Paracha de Matoth traite de la portée de la parole, et de ses conséquences. Le « Kol-Nidré » de Kippour est d'ailleurs basé sur les premiers versets du chapitre 30 : « Lo ya'hèl dévaro », « ...il ne peut profaner sa parole ». En effet, nos paroles sont des promesses, et c'est bien la raison des nombreuses Hatarat-Nédarim (annulations des vœux) dans nos rituels.

Les paroles exprimées par Aharon furent le ciment de l'unité et de la solidarité. Un modèle pour nous.

Le célèbre 'Hazan Zoltan Berkovits zal écrit : « Le mot « DAVAR » désigne en hébreu parole et objet. La parole donnée, selon l'éthique juive, doit être aussi solide et aussi palpable qu'un objet ».